

APRÈS LA RÉVOLUTION

JOURNAL D'APPLICATION DE LA PENSÉE ARCHITECTURALE À D'AUTRES OBJETS QUE LA PRODUCTION DE BÂTI
NUMÉRO 0 – APPEL À SOUSCRIPTION – MARS 2019 – 10 EUROS

ÉDITO POUR QUOI ?

Rédacteurs d'*Après la révolution*, nous vous adressons une maquette de ce journal dédié à la transformation de l'ordre du monde. *Après la révolution* est une publication d'architecture née de la révolution néolibérale. Cette révolution a transformé le monde dans des proportions que Karl Marx appelait de ses vœux, à cette différence notable qu'elle ne fut pas la révolution du prolétariat mais celle du capital. Les révolutions sont donc bien possibles. Ce journal est voué à la tentative d'imagination de ce qu'il nous faudra construire après la chute du capitalisme. *Après la révolution* est pour, c'est-à-dire pour un autre « tout ». L'unique question qui rend le présent effort collectif nécessaire est de savoir pour quoi ?

PAGE 2

DOCUMENTS ACCOMMODER LE DÉSORDRE

Eric Baudelaire

Un de mes premiers emplois en sortant de l'université m'avait conduit, pendant des semaines, au fond des archives présidentielles John F. Kennedy à Boston. Des piles de documents et des bandes magnétiques venaient d'être déclassifiées et rendues publiques. J'étais engagé pour rédiger une chronologie détaillée de tout ce qui avait eu lieu, minute par minute, à la Maison-Blanche durant les treize jours de la crise des missiles de Cuba en 1962. Il me fallait également retranscrire des heures d'enregistrements audio que Kennedy avait réalisés

secrètement pendant les réunions de crises quotidiennes. À chaque moment de la journée, il fallait savoir où était le président. Où était son frère Robert. Avec qui ils s'entretenaient. Quels adjoints étaient dans la pièce. Quels documents ils consultaient...

De l'agenda particulier de la secrétaire présidentielle aux photographies aériennes de la campagne cubaine, chaque document devenait une référence à décrypter dans un catalogage minutieux de ces journées d'octobre où le monde semblait au bord du précipice nucléaire. Un second chercheur à Moscou fouillait dans les archives du Kremlin pour éclairer le contrepoint soviétique.

PAGE 32

DOCUMENTS L'ORDRE RÈGNE À BERLIN

Rosa Luxemburg

« L'ordre règne à Varsovie », déclara le ministre Sébastiani, en 1831, à la Chambre française, lorsque, après avoir lancé son terrible assaut sur le faubourg de Praga, la soldatesque de Souvorov, eut pénétré dans la capitale polonaise et qu'elle eut commencé son office de bourreau.

« L'ordre règne à Berlin », proclame avec des cris de triomphe la presse bourgeoise, tout comme les Ebert et les Noske, tout comme les officiers des « troupes victorieuses » que la racaille petite-bourgeoise accueille dans les rues de Berlin en agitant des mouchoirs et en criant : « Hourrah ! » Devant l'histoire mondiale, la gloire et l'honneur des armes allemandes sont saufs.

PAGE 32

TÉMOIGNAGES

SAINT-ÉTIENNE, 15 DÉCEMBRE 2018,
MANIFESTATION DES GILETS JAUNES

On peut la trouver ridicule, on peut la trouver exagérée, mais face à mon inaction, cette future question je ne pouvais l'éviter :

« Et toi papa, à ce moment-là, tu faisais quoi ? »

Je ne faisais rien. Je regardais à travers mon écran s'écrire l'histoire de mon pays. Sans moi. Malgré mes belles idées, malgré mes beaux discours, ce n'était pas moi qui depuis quatre semaines battait le pavé.

Alors j'y suis allé.

Car à cette future question, je veux pouvoir donner une future réponse dont je serai fier.

14h30 Place du Peuple.

Nous sommes quelques centaines, pas plus. Tous ne portent pas de gilets. Clameurs et applaudissements alors qu'un nouveau groupe arrive sur la place, tambour en tête. Puis le cortège fini par partir sous un fumigène vert. Après tout, nous sommes à Saint-Étienne.

PAGE 32

ÉPISTÉMOLOGIE LA POLITIQUE EST-ELLE UNE IDÉE EN ARCHITECTURE ?

Depuis un certain temps et après mon doctorat, j'ai été amené à me poser des questions sur le sens de ma pratique ainsi que sur la manière dont j'exerce la discipline pour laquelle j'ai été formé : l'architecture. Parmi toutes les questions, celle qui reste la plus fondamentale est la suivante :

que veut dire « faire de l'architecture ? » On pourrait dire que faire de l'architecture c'est réfléchir sur la construction d'œuvres physiques, des œuvres dites « architecturales ». Mais l'architecture n'est pas faite que pour réfléchir sur la construction. En fait, *en disant que l'architecture est une puissance de réflexion sur les choses construites, on semble donner aux constructions une grande importance mais on est en train de tout leur enlever.*

PAGE 32

PÉDAGOGIE LES ÉTATS-UNIS COMME PROJET D'UNE AMÉRIQUE POSTCOLONIALE

En 2016, dans le nord du Dakota, aux États-Unis, un conflit éclate entre les Amérindiens et le gouvernement Américain. Plus de 5000 personnes, Sioux, défenseurs des indigènes et écologistes manifestent contre la construction d'un oléoduc près de la réserve indienne de Standing Rock [Fig 1]. Les protestations étaient pacifiques, pourtant, les autorités policières tentèrent de contrôler les manifestants avec une extrême violence en utilisant du gaz lacrymogène et des chiens [Fig 2].

Les projets gouvernementaux comme celui-ci traduisent un rapport de force dominant présent depuis le début de la colonisation [Fig 3].

Le système colonial impose ses décisions à une population qui n'a pas d'autre choix que de se soumettre ou d'accepter ce système. C'est ce que William Cronon, dans son livre « Changes in the Land » [Fig 4], nous décrit. Pour les Amérindiens, une personne est

propriétaire de ce qu'elle a produit de ses propres mains. Une terre ne peut pas être « possédée ». Les colons se sont donc appropriés eux-mêmes les terres indigènes. Cet acte d'appropriation, sans prise en compte de l'occupation passée, illustre le point de vue des Européens sur la terre ainsi que leur indifférence face aux revendications Indiennes [Fig 5].

PAGE 35

CRITIQUE LE SOUTH SIDE DE CHICAGO, UNE HISTOIRE DU DROIT À LA VILLE

A travers *Le droit à la ville*, Henri Lefebvre tente une description de la totalité qu'il désigne par l'« urbain », système dynamique complexe résultant de la friction de la pensée, du réel, et de la pratique : « Pour autant que l'on puisse le définir, notre objet – l'urbain – ne sera jamais entièrement présent et pleinement actuel devant la réflexion, la nôtre, aujourd'hui. Plus que tout autre objet, il possède un caractère de totalité hautement complexe, à la fois en acte et potentielle, que vise la recherche, qui se découvre peu à peu, qui ne s'épuisera que lentement et peu être jamais. Prendre cet "objet" pour réel, donné en vérité, c'est une idéologie, une opération mythifiante. »

Cela ne l'empêche pas pour autant d'en définir la caractéristique essentielle : « La vie urbaine suppose rencontres, confrontations des différences, connaissance et reconnaissance réciproques (y compris dans l'affrontement idéologique et politique) des façons de vivre, des "patterns" qui coexistent dans la Ville. »

PAGE 22

APRÈS LA RÉVOLUTION

JOURNAL FOR THE APPLICATION OF ARCHITECTURAL THINKING TO OTHER OBJECTS THAN
THE PRODUCTION OF BUILDINGS – ISSUE #0 – CALL FOR SUBSCRIPTION – MARCH, 2019 – 10 EUROS

EDITORIAL WHAT FOR?

Editors of *Après la révolution*, in this issue, we present you a draft of this journal dedicated to the transformation of the world order. *Après la révolution* is an architectural publication born of the neo-liberal revolution. This revolution has transformed the world in the proportions that Karl Marx called for, with the notable difference that it was not the revolution of the proletariat but that of capital. Revolutions are therefore possible.

This newspaper is dedicated to the attempt of imagining what we will have to build after the fall of capitalism. *Après la révolution* is for, that is, for another “everything”. The only question that makes this collective effort necessary is for what?

PAGE 2

DOCUMENTS ACCOMMODATE THE MESS

Eric Baudelaire

An early job after university had me digging through archives at the John F. Kennedy Presidential Library in Boston. Piles of tapes and documents had just been declassified and released. I was hired to write a minute-by-minute chronology of everything that took place at the White House during the thirteen days of the 1962 Cuban Missile Crisis, and to transcribe hours of audio recordings that Kennedy had secretly made. Where was the President? Where was his brother? Who were they meeting with? Who else was in the room? What documents were

they consulting?

From the White House visitor’s log to aerial photographs of Cuban landscapes, I combed through everything the archive had collected about the minutiae of those October days when the world was on the brink of nuclear Armageddon. Another research assistant in Moscow was searching through Kremlin archives for material on the same period from the Soviet viewpoint.

PAGE 32

DOCUMENTS ORDER PREVAILS IN BERLIN

Rosa Luxemburg

“Order prevails in Warsaw!” declared Minister Sebastiani to the Paris Chamber of Deputies in 1831, when after having stormed the suburb of Praga, Paskevich’s marauding troops invaded the Polish capital to begin their butchery of the rebels.

“Order prevails in Berlin!” So proclaims the bourgeois press triumphantly, so proclaim Ebert and Noske, and the officers of the “victorious troops,” who are being cheered by the petty-bourgeois mob in Berlin waving handkerchiefs and shouting “Hurrah!” The glory and honor of German arms have been vindicated before world history. Those who were routed in Flanders and the Argonne have restored their reputation with a brilliant victory – over three hundred “Spartacists” in the Vorwärts building. The days when glorious German troops first crossed into Belgium, and the days of General von Emmich, the conqueror of Liege, pale before the exploits of Reinhardt and

Co. in the streets of Berlin. The government’s rampaging troops massacred the mediators who had tried to negotiate the surrender of the Vorwärts building, using their rifle butts to beat them beyond recognition.

PAGE 32

TESTIMONIES SAINT-ÉTIENNE, DECEMBER 15TH, 2018, YELLOW JACKETS DEMONSTRATION

One can find it ridiculous, one can find it exaggerated, but trying to cope with my inaction, I couldn’t avoid anymore this question which one day would come:

“And you dad, at that moment, what were you doing?”

I wasn’t doing anything. I was watching on my screen the history of my country being written, without me. Despite my beautiful ideas, despite my beautiful speeches, I wasn’t the one who, for the past four weeks had been marching the streets.

So I went there. I wanted to have an answer I would be proud of for this question to come.

2.30 pm “Place du peuple”, the People’s Square.

PAGE 32

EPISTEMOLOGY IS POLITICS AN IDEA IN ARCHITECTURE?

For some time, and after my doctorate, I have been wondering about the meaning of my practice and how I exercise the discipline for which I was trained: architecture. Of all the questions, the one

that remains the most fundamental to me is: what does “making architecture” mean? One could say that to do architecture is to think about the construction of physical works, so-called “architectural” works. But architecture does not only exist to think about constructions. In fact, *by saying that architecture is a power of reflection on built things, we seem to give buildings a great importance, but we are taking away everything from them.*

PAGE 32

PEDAGOGY THE UNITED STATES AS A POST-COLONIAL AMERICA

In 2016, in North Dakota, in the United States, a conflict erupts between the Amerindians and the American Government. More than five thousand people, Sioux, Native American advocates and environmentalists rallied against the construction of a pipeline near the Standing Rock Indian Reserve [Fig 1]. The protests were peaceful; however, the authorities tried to control the protesters using an extreme violence with tear gas and dogs [Fig 2].

Government and corporate resource projects such as the pipeline show a position of strength present since the time of colonization [Fig 3].

The colonial system imposes its decision on a population that has no choice to submit or accept the system. This is what William Cronon describes in his book *Changes in the Land* [Fig 4]. For the Natives, people owned what they made with their own hands. Land can’t be “possessed”. Thus,

the settlers have allocated themselves the Natives lands. This act which allowed land without regard to past occupation, illustrates the views of Europeans on land use as well as their indifference to indigenous claims [Fig 5].

PAGE 35

CRITIQUE THE SOUTH SIDE OF CHICAGO, A STORY OF THE RIGHT TO THE CITY

Through *The Right to the City*, Henri Lefebvre attempts to describe the totality he refers to as “urban”, a complex dynamic system resulting from the friction of thought, reality and practice:

“As far as we can define it, our object – the urban – will never be fully present and fully relevant to the reflection, ours, today. More than any other object, it has a highly complex character of totality, both in act and potential, which is the aim of research, which is gradually being discovered, which will only slowly run out and perhaps never be. To take this «object» as real, given in truth, is an ideology, a mythifying operation.”

This does not prevent him from defining its essential characteristic: *“Urban life implies encounters, confrontations of differences, mutual knowledge and recognition (including in ideological and political confrontation) of ways of life, of the ‘patterns’ that coexist in the City.”*

From Henri Lefebvre’s point of view, Chicago could also help to illustrate *“the fragmentation of the traditional morphology of cities in parallel with the urbanization of society”*

PAGE 22

SOMMAIRE

ÉDITO

- 8 **POUR QUOI ? APRÈS LA RÉVOLUTION, UNE INTRODUCTION** – Manuel Bello-Marcano et Xavier Wrona
13 **DESCRIPTION DE L'ASSOCIATION APRÈS LA RÉVOLUTION**

DOCUMENTS

- 20 **À PROPOS DES FORMES POLITIQUES D'ÉRIC BAUDELAIRE ET LA PLACE DES FORMES DANS LA CONSTRUCTION POLITIQUE DU CORPS SOCIAL** – Xavier Wrona
23 **ACCOMMODER LE DÉSORDRE** – Eric Baudelaire, 2015
26 **LA QUESTION DE L'ORDRE CONSIDÉRÉE À L'ARTICULATION DE L'ARCHITECTURE ET DU POLITIQUE** – Xavier Wrona
27 **LE 18 BRUMAIRE DE LOUIS BONAPARTE, CHAPITRE I** – Karl Marx, 1852
31 **LE 18 BRUMAIRE DE LOUIS BONAPARTE, CHAPITRE III** – Karl Marx, 1852
37 **L'ORDRE RÈGNE À BERLIN** – Rosa Luxemburg, 1919

TÉMOIGNAGES

- 42 **SAINT-ÉTIENNE, 15 DÉCEMBRE 2018, MANIFESTATION DES GILETS JAUNES** – Tom Leblais

ÉPISTÉMOLOGIE

- 46 **PROLÉGOMÈNES À TOUTE ARCHITECTURE QUI POURRAIT SE PRÉSENTER COMME SCIENCE DES TOTALITÉS**
– Xavier Wrona
51 **LA POLITIQUE EST-ELLE UNE IDÉE EN ARCHITECTURE? DIGRESSION À PARTIR D'UN DISCOURS DELEUZIEN**
– Manuel Bello-Marcano

PÉDAGOGIE

- 58 **INTRODUCTION À UNE PÉDAGOGIE ARCHITECTURALE VISANT À TRAVAILLER L'ORDRE DU MONDE**
– Manuel Bello-Marcano et Xavier Wrona
60 **ZAD PARTOUT** – Jacob Durand et Im Youngbin
72 **Lecture du projet ZAD PARTOUT** – Paul Guillibert
74 **LES ÉTATS-UNIS COMME PROJET D'UNE AMÉRIQUE POSTCOLONIALE** – Juliette Boucher et Romain Zimmerman
88 **Lecture du projet LES ÉTATS-UNIS COMME PROJET D'UNE AMÉRIQUE POSTCOLONIALE** – Frédéric Montferrand

CRITIQUE

- 92 **LE SOUTH SIDE DE CHICAGO, UNE HISTOIRE DU DROIT À LA VILLE** – Emilien Epale
97 **ARTICLE À VENIR – BACK FROM UTOPIA, LA VIE D'UN CONCEPT** – Jessica Paci

Editeur
Riot Éditions

Directeur de publication
Xavier Wrona

Comité de rédaction
Manuel Bello-Marcano
Anaïs Enjalbert
Paul Guillibert
Lynda Devanneaux
Xavier Wrona

Graphisme et peintures
Anaïs Enjalbert

Contributeur-riche-s
Éric Baudelaire
Artiste et cinéaste, diplômé en sciences politiques à l'université Brown, Rhode Island
Manuel Bello-Marcano
Architecte, docteur en Sciences Humaines et enseignant à l'ENSASE
Juliette Bouchez
Étudiante en master 1 à l'ENSASE
Jacob Durand
Étudiant en master 1 à l'ENSASE
Anaïs Enjalbert
Peintre, graphiste, en charge du graphisme pour l'Union syndicale Solidaires, directrice de Riot Éditions
Emilien Epale
Titulaire du diplôme d'architecte, diplômé de l'ENSASE en 2017

Paul Guillibert
Enseignant en philosophie, membre du comité de rédaction de *Vacarme*
Tom Leblais
Titulaire du diplôme d'architecte, diplômé de l'ENSASE en 2018 et actuellement en CAP Charpente
Frédéric Montferrand
Docteur en philosophie
Jessica Paci
Prépare actuellement son diplôme d'architecte à l'ENSASE
Xavier Wrona
Architecte, doctorant à Paris Sciences et Lettres et enseignant à l'ENSASE
Im Youngbin
Étudiant en master 1 à l'ENSASE
Romain Zimmerman
Étudiant en master 1 à l'ENSASE

Relecture
Anaïs Enjalbert

Périodicité
Après la révolution est une publication annuelle

Adresse postale
Association Après la révolution
Amicale Laïque Michelet
41 rue des Passementiers
42100 Saint-Étienne

Prix de vente
Prix de ce numéro de souscription : 10 €
Prix d'un numéro régulier : 20 €

Issn
Sans objet pour le présent numéro

Ce numéro zéro d'appel à souscription d'*Après la révolution* a été imprimé avec du matériel RISO sur du papier Soporset Premium Offset 80 gr en 400 exemplaires. *Après la révolution* est imprimé à Saint-Étienne par l'association Après la révolution.

Ce numéro est disponible en commande sur internet à l'adresse suivante : souscription@apreslarevolution.org

CONTENTS

EDITORIAL

- 10 **WHAT FOR? APRÈS LA RÉVOLUTION, AN INTRODUCTION** – Manuel Bello-Marcano and Xavier Wrona
14 **DESCRIPTION OF THE ASSOCIATION APRÈS LA RÉVOLUTION**

DOCUMENTS

- 22 **REGARDING ERIC BAUDELAIRE'S POLITICAL FORMS AND THE PLACE OF FORMS IN THE POLITICAL CONSTRUCTION OF THE SOCIAL BODY** – Xavier Wrona
25 **ACCOMMODATE THE MESS** – Eric Baudelaire, 2015
26 **THE QUESTION OF ORDER CONSIDERED AT THE ARTICULATION OF ARCHITECTURE AND POLITICS** – Xavier Wrona
29 **THE 18TH BRUMAIRE OF LOUIS BONAPARTE, CHAPTER I** – Karl Marx, 1852
34 **THE 18TH BRUMAIRE OF LOUIS BONAPARTE, CHAPTER III** – Karl Marx, 1852
38 **ORDER PREVAILS IN BERLIN** – Rosa Luxemburg, 1919

TESTIMONIES

- 43 **SAINT-ÉTIENNE, DECEMBER 15TH, 2018, YELLOW JACKETS DEMONSTRATION** – Tom Leblais

EPISTEMOLOGY

- 49 **PROLEGOMENA TO ANY FUTURE ARCHITECTURE THAT WILL BE ABLE TO PRESENT ITSELF AS A SCIENCE OF TOTALITIES** – Xavier Wrona
53 **IS POLITICS AN IDEA IN ARCHITECTURE? DIGRESSION FROM A DELEUZIAN DISCOURSE** – Manuel Bello-Marcano

PEDAGOGY

- 58 **INTRODUCTION TO AN ARCHITECTURAL PEDAGOGY AIMED AT WORKING ON WORLD ORDER** – Manuel Bello-Marcano and Xavier Wrona
60 **ZAD PARTOUT** – Jacob Durand and Im Youngbin
72 **Reading of the project ZAD PARTOUT** – Paul Guillibert
74 **LES ÉTATS-UNIS COMME PROJET D'UNE AMÉRIQUE POSTCOLONIALE** – Juliette Boucher and Romain Zimmerman
88 **Reading of the project THE UNITED STATES AS A POST-COLONIAL AMERICA** – Frédéric Montferrand

CRITIQUE

- 95 **THE SOUTH SIDE OF CHICAGO, A HISTORY OF THE RIGHT TO THE CITY** – Emilien Epale
98 **UPCOMING ARTICLE – BACK FROM UTOPIA, THE LIFE OF A CONCEPT** – Jessica Paci

Publisher
Riot Éditions

Publishing Director
Xavier Wrona

Editorial Committee
Manuel Bello-Marcano
Anaïs Enjalbert
Paul Guillibert
Lynda Devanneaux
Xavier Wrona

Graphic Design and Paintings
Anaïs Enjalbert

Contributors
Éric Baudelaire
Artist and filmmaker, holds a degree in Political Science from Brown University, Rhode Island
Manuel Bello-Marcano
Architect, with a PhD in Human Sciences and professor at ENSASE
Juliette Bouchez
First year Master student at ENSASE
Jacob Durand
First year Master student at ENSASE
Anaïs Enjalbert
Painter, graphic designer, in charge of graphics for the Union syndicale Solidaires, director of Riot Éditions
Emilien Epale
Holds a degree in Architecture from ENSASE, 2017

Paul Guillibert
Philosophy teacher and member of the *Vacarme* editorial board
Tom Leblais
Holds a diploma in architecture from ENSASE, 2018, currently being trained in carpentry
Frédéric Montferrand
Holds a Doctorate in Philosophy
Jessica Paci
Currently preparing her diploma as an architect at ENSASE
Xavier Wrona
Architect, doctoral student at Paris Sciences et Lettres and teacher at ENSASE
Im Youngbin
First year Master student at ENSASE
Romain Zimmerman
First year Master student at ENSASE

Proofreading
Anaïs Enjalbert

Periodicity
Après la révolution is an annual publication

Mailing address
Association Après la révolution
Amicale Laïque Michelet
41 rue des Passementiers
42100 Saint-Étienne

Purchase price
Price of this subscription number: 10€
Price of a regular issue: 20€

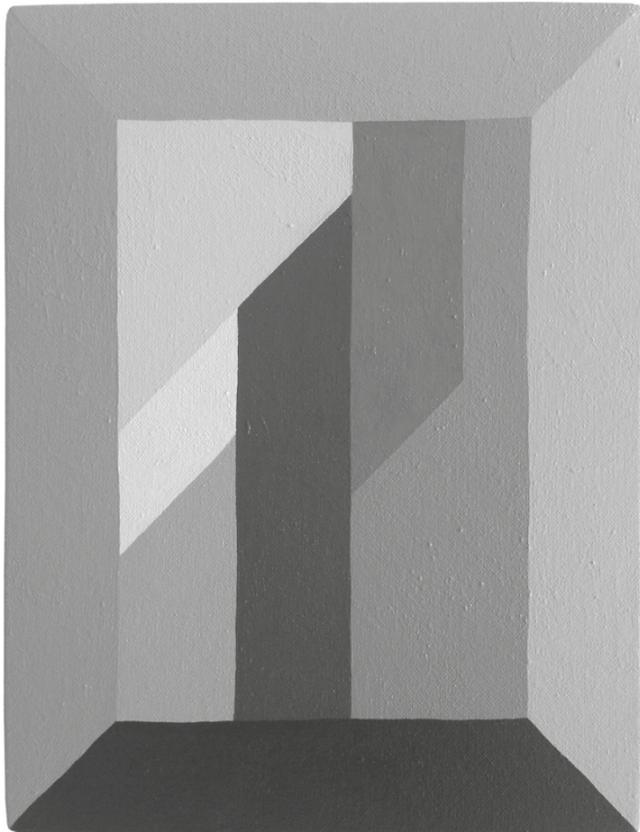
Issn
Not applicable for this issue

This call for subscriptions #zero issue of *Après la révolution's* was printed with RISO material on Soporset Premium Offset 80 gr paper in 400 copies.
Après la révolution is printed in Saint-Étienne by the association Après la révolution.

This issue is available for order on the Internet at the following address: souscription@apreslarevolution.org

ÉDITO
POUR QUOI ?
APRÈS LA
RÉVOLUTION,
UNE INTRO-
DUCTION

Manuel Bello-Marcano
Xavier Wrona



Rédacteurs d'*Après la révolution*, nous vous adressons une maquette de ce journal dédié à la transformation de l'ordre du monde.

Après la révolution est une publication d'architecture née de la révolution néolibérale. Cette révolution a transformé le monde dans des proportions que Karl Marx appelait de ses vœux, à cette différence notable qu'elle ne fut pas la révolution du prolétariat mais celle du capital. Les révolutions sont donc bien possibles.

Ce journal est voué à la tentative d'imagination de ce qu'il nous faudra construire après la chute du capitalisme. *Après la révolution* est pour, c'est-à-dire pour un autre « tout ». L'unique question qui rend le présent effort collectif nécessaire est de savoir pour quoi ?

LE PROJET OUBLIÉ DE LA PENSÉE ARCHITECTURALE

Après la chute du phénomène total qu'est le capitalisme, il nous faudra mettre en œuvre d'autres totalités, d'autres mondes. *Après la révolution* est une publication d'architecture car elle propose d'utiliser la pensée architecturale pour penser collectivement ces totalités et ces mondes autres.

Après la révolution tente d'accompagner la force d'invention surgissant à chaque grand effondrement de l'ordre du monde, chaque fois qu'il faut préparer la naissance du monde d'après. Ce journal a pour objectif de réveiller et de remettre au travail cette invention collective cycliquement étouffée par l'inertie des grandes totalités que sont l'économie, la guerre, le travail, etc. Puisque l'insurrection semble advenir, ce qui doit désormais requérir toute notre attention n'est pas la destruction de l'ordre établi, mais la préparation du jour d'après sa chute.

C'est ici que l'architecture retrouve sa raison d'être, dans ce qui a toujours été sa mission première aujourd'hui oubliée : proposer des ordres possibles pour la réalité. Ainsi, il s'agira d'une part de comprendre à nouveau la pensée architecturale elle-même mais surtout de l'employer à refondre

les totalités organisatrices de la réalité : le capitalisme, la guerre, le travail, la santé publique, la politique, etc. L'architecture est quelque chose qui entoure et nourrit la mise en ordre du monde humain. Il s'agit donc de faire la cartographie, de relier les savoirs disciplinaires et de trouver les points de jonction des problèmes apparaissant comme séparés (que le Capital s'applique à disjoindre) afin de redessiner ces totalités.

CE QUI ICI PENSE : UNE SCIENCE DES TOTALITÉS

Après la révolution mène sa propre science. Celle d'une pensée architecturale hétérologique, c'est-à-dire d'une science de l'entrelacement des champs disciplinaires, des modalités d'expérience, d'expression et de production de savoirs. Il s'agit de penser après les certitudes que fournissaient les cloisonnements disciplinaires. Penser au risque de leur superposition avec tous les frottements et les décalages de grilles d'analyses, de critères d'évaluations de perceptions et d'affects que cela implique. L'objectif scientifique d'*Après la révolution* est de mettre fin au fonctionnement actuel des modes de production de savoirs, c'est-à-dire à l'accumulation vaine des connaissances nettes et catégoriques sur des champs circonscrits du réel. Il s'agit désormais de s'atteler à les rassembler, en faire la somme et pour construire des réalités tenables et souhaitables.

Cette recherche n'est pas tant une science que la tentative d'en être une. *Après la révolution* propose de repenser la scientificité en d'autres termes que ceux trop étroitement liés à la consolidation de l'ordre actuel du monde. Contre une recherche que l'on pourrait dire *appliquée au capital*, notre recherche se construit sur une instabilité systémique travaillant à faire se rejoindre l'exigence critique de réflexivité, la révocabilité des hypothèses et la boue de la création. La tâche est difficile. Ainsi, ce journal est un travail expérimental qui ne voit pas dans les objets et projets qu'elle expose des résultats mais des hypothèses. Nécessaire à l'émancipation des peuples, cette recherche se présentera ici avec la même autorité que le font les sciences dites *dures*, autorité largement usurpée

puisque depuis trop longtemps incontestée.

SAINT-ÉTIENNE, CHICAGO, ATHÈNES... APRÈS LA RÉVOLUTION

La recherche est ici une démarche tant épistémologique qu'affective. Prenant pied sur la rencontre de divers mondes, ce savoir architectural se construit depuis 2014 sur un dialogue entre des populations de lieux ayant traversé de grandes révolutions : Chicago, forme canonique de la révolution perpétuelle du contemporain depuis trois siècles ; Saint-Étienne, forme urbaine créée ex nihilo d'une révolution industrielle et de ses suites ; Athènes, poste avancé de la révolution néolibérale en Europe. Cette pensée collective s'élargira au lent rythme de la constitution des rencontres et des débats, à d'autres villes marquées par de grandes révolutions : Medellin, New-Orleans, Nairobi, Ahmedabad, Phnom Penh, Caracas, etc.

Car on ne pense pas partout de la même manière. On ne pense pas non plus de la même manière seul-e-s ou face à ses ami-e-s, ou ses ennemi-e-s. Surtout, on ne pense pas de la même manière après la révolution. Travail d'*utopie concrète*, il s'agira toujours ici de co-penser en cumulant les problèmes plutôt que de s'y soustraire, comme il est trop souvent de mise dans les tentatives se revendiquant de *l'utopie*.

Articulant dans un même espace journalisme, philosophie, médecine, pensée de l'économie, pratique de la musique, sciences dures, activisme politique et autres modalités de production du savoir, d'importantes déterritorialisations auront lieu au fil de ces pages, d'un texte à l'autre. *Après la révolution* est construit à l'articulation d'individus situés à des divers endroits et à des moments différents de l'existence. Par la co-présence du travail de jeunes individus en formation, d'architectes en exercice, de doctorant-e-s, de chercheur-se-s, d'artistes, de retraité-e-s, de penseur-se-s, d'aides-soignant-e-s et d'autres travailleur-se-s, *Après la révolution* tente de construire un assemblage des formes d'existence et de pensées diverses pour travailler les totalités ordonnatrices du monde.

TRAVAIL ARCHITECTURAL DE TOTALITÉS

Après la révolution publiera chaque année un travail sur une totalité. Ce travail comporte la publication de documents difficilement accessibles ou jugés pertinents pour aborder la totalité travaillée (section *Documents*), des prises de paroles (section *Témoignages*), des travaux réflexifs et critiques sur la définition de l'architecture portée par ce journal (section *Épistémologie*), des projets d'étudiant-e-s menés en école d'architecture pour transformer cette totalité (section *Pédagogie*), les actes des rencontres annuelles d'*Après la révolution* (section *Critique*). Depuis 2014, *Après la révolution* a mené un travail d'expérimentation sous ces diverses formes et sur plusieurs totalités ordonnatrices du réel. Paraîtront dans les mois et années à venir : « Santé Publique » (travail terminé à paraître 2019), « Travail » (travail terminé à paraître 2020), « Politique » (travail en cours à paraître

en 2021). La thématique à travailler en 2020/2021 à paraître en 2022 sera : « Pédagogie ».

APPEL À SOUSCRIPTION

Le présent journal intitulé « Numéro 0 – Appel à souscription » est une maquette de la forme et du contenu que prendra *Après la révolution* dès son premier numéro intitulé « Santé Publique » à paraître courant 2019. Journal annuel rédigé en français et comprenant une traduction anglaise, *Après la révolution* aura un contenu plus conséquent d'environ 250 pages (cf. sommaire indicatif de « Santé Publique »).

Après la révolution travaille à construire un modèle économique autonome en pouvant faire appel à des subventions mais ne dépendant pas d'elles. Ceci est rendu possible à la fois par la réappropriation des moyens de production du journal (l'impression, le façonnage et la reliure sont réalisés par *Après la révolution*), ainsi que par les souscriptions des lecteurs. Ainsi, vous trouverez en page suivante un formulaire de souscription offrant diverses formes de soutien à ce journal nous garantissant une autonomie éditoriale, scientifique et politique.

REMERCIEMENTS

L'idée de ce journal date de 2013. La liste des personnes ayant participé de son élaboration et de sa maturation est immense. Elles seront nommément remerciées dans le premier numéro à venir. Mais ce journal n'aurait jamais vu le jour sans l'événement marquant que fut la résidence Méthode Room de Chicago d'août à octobre 2015 qu'il faut dès à présent remercier. Portée par ses deux initiateurs le curateur Guillaume Désanges et Fabrice Rozié, alors attaché culturel à l'ambassade de France à Chicago, avec le soutien de l'Institut Français et de la Rebuild Foundation de Theaster Gates, cette résidence a permis de construire la matrice théorique d'*Après la révolution*. L'ensemble des acteurs portant cette résidence sont très chaleureusement remerciés pour avoir mis en œuvre les conditions de réflexion et d'exposition d'un travail lent, difficile et clivant.

Après la révolution est un journal pensé à l'attention de toutes et de tous. Il souhaite aussi être un outil à l'attention des écoles d'architectures, de leurs étudiant-e-s et de leurs enseignant-e-s pour développer à nouveau un espace de travail sur les liens entre l'architecture et la construction politique de la réalité.

ÉLÉMENTS DE CONTENU DU NUMÉRO « SANTÉ PUBLIQUE » À PARAÎTRE COURANT 2019

Documents
(En cours de définition)

Témoignages
– WJT Mitchell, « Contre la Bibliothèque Obama » ;
– Concernant le futur de l'Hôpital de la Charité de Saint-Étienne.

Épistémologie
Xavier Wrona, « Alberti ou l'architecture comme appareil de production de la santé publique ».

Pédagogie
Qu'est-ce que la santé publique et quelles sont ses limitations

éthiques ?

Projet : Isadora Lamaudière, Clément Grosjean et Léa Clémaron, « Reconquérir le pouvoir sur nos corps ».

À propos de la santé et du marché : une actualité matérialiste de la santé publique.

Projet : Maciej Moszant et Ugo Costa, « Rétribuer la recherche ».

Antipsychiatrie et gestion politique de la santé publique : la dernière grande critique de l'institution.

Projet : Sylvain Chaduc et Justien Maes, « La carte de la clémence ».

Les infrastructures de la santé publique : une santé publique est-elle encore possible ?

Projet : Maxime Labrosse et Amélie Tripoz, « Et si nous perdions cette bataille ? ».

Maladies imaginaires et imaginaires de la maladie : le monde vu depuis la maladie.

Projet : Mathieu Rossi et Jessica Paci, « Reflets modernes et conflits réels ».

Critique

– Pierre Caye, « La grande santé vs la santé éternelle. » ;
– Aaron Betsky, « Beyond Hospitals » ;
– « Exode, asile et santé publique », compte-rendu d'échanges entre Manuel Bello-Marcano, Olga Loris et les ateliers Sindiane à propos de ce qui arrive en Syrie, au Venezuela et en Europe.

– Chris Cutrone, « L'avenir du socialisme : quel genre de maladie est le capitalisme ? » ;
– Jade Lindgaard, « Toxic Tour Debrief », compte-rendu de la conversation avec Paul Guillibert et les participant-e-s du Toxic tour mené à Saint-Étienne le 15/10/18 ;
– Lynda Devanneaux, Nicolas Stephan & Xavier Wrona, « Après la révolution ? », compte-rendu de l'échange entre théorie architecturale, saxophone et textes lus le lundi 15 octobre 2018 dans l'atelier première année de l'ENSASE.

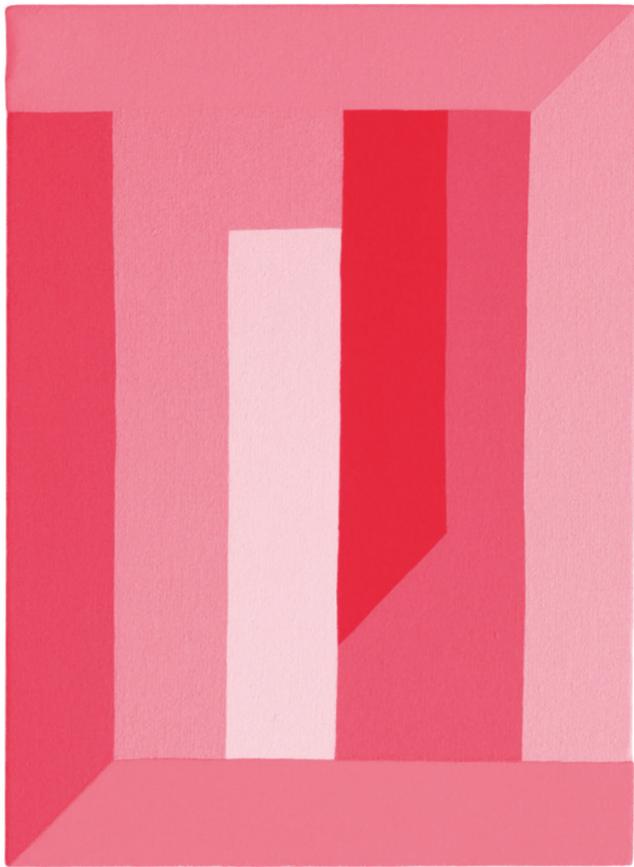
– Paul Guillibert, « Toxic capital : environnement et santé publique » ;
– WJT Mitchell, « Time Madness and Democracy » ;
– Compte-rendu des échanges entre Daniel Brandeho, ex-infirmier en psychiatrie, Joëlle Virissel (Cinémathèque Saint-Étienne), Alain Renaud (Philosophe) et « La Psy Cause », collectif en lutte des services de psychiatrie des hôpitaux Stéphanois accompagnés de la projections de films courts à la Cinémathèque de Saint-Étienne le 18 octobre 2018.

– Dan Peterman, « L'Experimental Station/6100 Blackstone : une expérience de la santé publique » ;
– Olivier Chadoin, « De la défaite programmée des protections collectives à l'émergence du sujet responsable et connecté » ;
– Cybèle David, compte-rendu d'échanges sur le système de santé des Zapatistes au Chiapas ;
– Alexandre Pierrepont, « Le système de santé des musiciens de l'Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM) » ;
– Bernard Friot, « La production des soins dans les années 60, un modèle à actualiser ».

– Ytasha Womack, « Afrofuturism Dance Therapy » ;
– Manuel Bello-Marcano, « Les objets-milieux ou l'organisation du monde par la santé ».

EDITORIAL
WHAT FOR?
APRÈS LA
RÉVOLUTION,
AN INTRO-
DUCTION

Manuel Bello-Marcano
Xavier Wrona



Editors of *Après la révolution*, in this issue, we present you a draft of this journal dedicated to the transformation of the world order.

Après la révolution is an architectural publication born of the neoliberal revolution. This revolution has transformed the world in the proportions that Karl Marx called for, with the notable difference that it was not the revolution of the proletariat but that of capital. Revolutions are therefore possible.

This newspaper is dedicated to the attempt of imagining what we will have to build after the fall of capitalism. *Après la révolution* is for, that is, for another “everything”. The only question that makes this collective effort necessary is for what?

THE FORGOTTEN PROJECT OF ARCHITECTURAL THINKING

After the fall of the total phenomenon that capitalism is, we will have to implement other totalities, other worlds. *Après la révolution* is a publication of architecture because it proposes to use architectural thinking to collectively reflect on these totalities and these other worlds.

Après la révolution is an attempt to accompany the force of invention that emerges with each great collapse of the world order, each time it is necessary to prepare for the emergence of the next world. The purpose of this journal is to awaken and put back to work this collective invention, cyclically suffocated by the inertia of the great totalities of the economy, war, work, etc. Since the insurrection seems to be coming, what must now require our full attention is not the destruction of the established order, but the preparation of the day after its fall.

It is here that architecture recovers its purpose, in what has always been its primary mission, now forgotten: to propose possible orders for reality. Thus, on the one hand, it will be a question of understanding architectural thinking itself once again, but above all of using

it to recast the organizational totalities of reality: capitalism, war, labour, public health, politics, etc. Architecture is something that surrounds and nourishes the ordering of the human world. It is therefore a question of mapping, linking disciplinary knowledge and finding the junction points of problems that appear to be separate (which Capital is trying to disjoin) in order to redraw these totalities.

WHAT HERE THINKS: A SCIENCE OF TOTALITIES

Après la révolution leads its own science. That of heterologous architectural thinking, i.e. a science of the intertwining of disciplinary fields, of the modalities of experience, expression and production of knowledge. It is a question of thinking after the certainties provided by disciplinary divisions. Thinking while accepting the risk of their overlapping and all the frictions and discrepancies in analysis grids, perception evaluation criteria and affects that this implies. The scientific objective of *Après la révolution* is to put an end to the current functioning of knowledge production methods, i.e. the futile accumulation of clear and categorical knowledge in confined fields of the real. The challenge now is to work to bring them together, to sum them up and to build tenable and desirable realities.

This research is not so much a science as it is an attempt to be one. *Après la révolution* proposes to rethink scientificity in terms other than those too closely linked to the consolidation of the current world order. Against a type of research that could be said to be applied to capital, our research is built on a systemic instability working to bring together the critical requirement of reflexivity, the revocability of hypotheses and the mud of creation. This is a difficult task. Thus, this journal is an experimental work that does not see in the objects and projects it presents results but hypotheses.

Necessary for the emancipation of the peoples, this research will present itself here with the same authority as the so-called hard sciences, an authority that has

been largely usurped as it has been uncontested for too long.

SAINT-ÉTIENNE, CHICAGO, ATHENS... AFTER THE REVOLUTION

Research is here an epistemological as well as an emotional process. Drawing on the encounter of various worlds, this architectural knowledge has been building since 2014 on a dialogue between populations from places that have undergone great revolutions: Chicago, the canonical form of the perpetual revolution of the contemporary for the past three centuries; Saint-Étienne, the urban form created ex nihilo by an industrial revolution and its consequences; Athens, the outpost of the neoliberal revolution in Europe. This collective thinking will expand at the slow pace of the constitution of meetings and debates, to other cities marked by great revolutions: Medellín, New Orleans, Nairobi, Ahmedabad, Phnom Penh, Caracas, etc.

Because we do not think the same way everywhere. Nor do we think in the same way alone or in the face of our friends or enemies. Above all, we do not think the same way after the revolution. A work of concrete utopia, it will always be a question here of co-thinking by accumulating problems rather than avoiding them, as it is too often the case in attempts claiming to be utopian. Combining in the same space journalism, philosophy, medicine, economic thinking, music practice, hard sciences, political activism and other forms of knowledge production, important deterritorializations will occur throughout these pages, from one text to the next. *Après la révolution* is built at the articulation of individuals located in different places and at different times of existence. Through the co-presence of the work of young people in training, practicing architects, doctoral students, researchers, artists, retirees, thinkers, caregivers and other workers; *Après la révolution* attempts to build an assemblage of forms of existence and diverse thinking to work the world's ordering totalities.

ARCHITECTURAL WORKING OF TOTALITIES

Each year *Après la révolution* will publish a work on a totality. This work includes the publication of documents that are difficult to access or deemed relevant to address the totality worked on (*Documents* section), statements (*Testimonies* section), reflective and critical work on the definition of architecture carried by this journal (*Epistemology* section), students' projects conducted in architecture schools to transform this totality (*Education* section), the proceedings of annual meetings of *Après la révolution* (*Criticism* section). Since 2014, *Après la révolution* has carried out experimentation work in these various forms and on a variety of totalities that order the real. Will be published in the coming months and years: “Public Health” (work completed to be published in 2019), “Labor” (work completed to be published in 2020), “Politics” (work in progress to be published in 2021). The theme to be worked on in 2020/2021 to be published in 2022 will be: “Pedagogy”.

SUBSCRIPTION CALL

This journal entitled Number 0 – Call for Subscription is a blueprint of the form and content that will take *Après la révolution* from its first issue entitled “Santé Publique” to be published in 2019. An annual issue written in French and including an English translation, *Après la révolution* will have a more substantial content of about 250 pages (see “Public Health” indicative summary below).

Après la révolution is working to build an autonomous economic model by being able to call on subsidies but not dependent on them. This is made possible both by the reappropriation of the journal's means of production (printing and binding are carried out by *Après la révolution*), as well as by readers' subscriptions. Thus, you will find attached a subscription form providing several ways of supporting this journal, guaranteeing us editorial, scientific and political autonomy.

ACKNOWLEDGEMENTS

The idea for this journal dates back to 2013. The list of people who participated in its development and maturation is immense. They will be thanked by name in the first issue to come. But this newspaper would never have seen the light of day without the significant milestone that was the Méthode Room residence in Chicago from August to October 2015, which we must thank now. Supported by its two initiators the Curator Guillaume Désanges and Fabrice Rozié, then Cultural Attaché at the French Embassy in Chicago, with the support of the French Institute and the Rebuild Foundation of Theaster Gates, this residence made it possible to build the theoretical scaffold for *Après la révolution*. All the actors carrying this residence are very warmly thanked for having created the conditions for reflection and exposure of a slow, difficult and divisive project.

Après la révolution is a journal thought for everyone's attention. It also aims to be a tool for schools of architecture, their students and teachers to re-establish a space to work on the ties between architecture and the political construction of reality.

ELEMENTS OF THE CONTENT OF THE «PUBLIC HEALTH» ISSUE TO BE PUBLISHED IN 2019

Documents
(In the process of being defined)

Testimonies
– WJT Mitchell, “Against the Obama Library”;
– Activist intervention concerning the future of the Hôpital de la Charité de Saint-Étienne.

Epistemology
Xavier Wrona, “Alberti or Architecture as a Means of Production of Public Health”.

Pedagogy
What is public health and what are its ethical limitations?
Project: Isadora Lamaudière, Clément Grosjean and Léa Cléméron, “Reclaiming Power Over our Bodies”.

About health and the market: a materialistic public health update.

Project: Maciej Moszant and Ugo Costa, “Rewarding Research”.

Antipsychiatry and political management of public health: the last main criticism of the institution.
Project: Sylvain Chaduc and Justien Maes, “The Map of Lenien-cy”.

The infrastructure of public health: is it still possible to have public health?
Project: Maxime Labrosse and Amélie Tripoz, “What if We Lose this Fight?”.

Imagined diseases and the imaginary of illness: the world seen from the disease.
Project: Mathieu Rossi and Jessica Paci, “Modern reflections and real conflicts”.

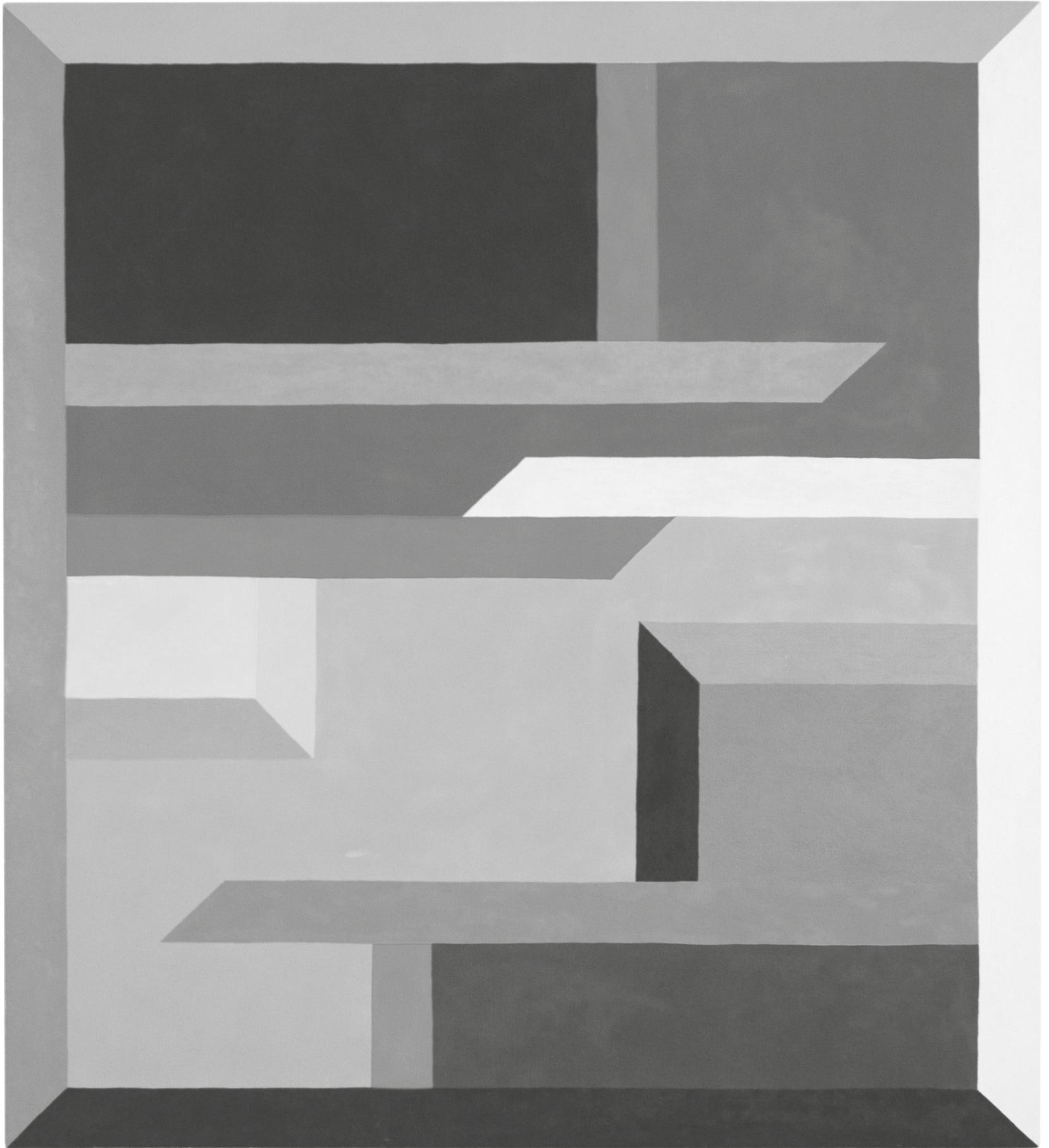
Critique
– Pierre Caye, “Great health vs. eternal health”;
– Aaron Betsky, “Beyond Hospitals”;
– “Exodus, asylum and public health”, report on exchanges between Manuel Bello-Marcano, Olga Loris and the Ateliers Sindiane about what is happening in Syria, Venezuela and Europe.

– Chris Cutrone, “The Future of Socialism: What kind of disease is capitalism?”;
– Jade Lindgaard, “Toxic Tour Debrief”, in conversation with Paul Guillibert and the participants of the Toxic Tour conducted in Saint-Étienne on 15/10/18;
– Lynda Devanneaux, Nicolas Stephan & Xavier Wrona, “Après la révolution?”, report on the exchange between architectural theory, saxophone and texts read on Monday 15th of October 2018 in the first year studio of ENSASE.

– Paul Guillibert, “Toxic capital: environment and public health”;
– WJT Mitchell, “Time Madness and Democracy”;
– Report on the exchanges between Daniel Brandeho, former psychiatric nurse, Joelle Virissel (Saint-Étienne Cinémathèque), Alain Renaud (Philosopher) and “La Psy Cause”, a collective in struggle at the psychiatric services of Saint-Étienne's hospitals, and the screenings of short films at the Cinémathèque de Saint-Étienne on 18 October 2018.

– Dan Peterman, “L'Experimental Station/6100 Blackstone: A Public Health Experience”;
– Olivier Chadoin, “From the scheduled defeat of collective protection to the emergence of the responsible and connected subject”;
– Cybèle David, “A Report on Discussions Regarding the Zapatista Health System in Chiapas”;
– Alexandre Pierrepont, “The Musicians' Health System of the Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM)”;
– Bernard Friot, “The production of healthcare in the 1960s, a model to be updated”.

– Ytasha Womack, “Afrofuturism Dance Therapy”;
– Manuel Bello-Marcano, “Objects-Milieu or the organization of the world through health”.



DESCRIPTION DE L'ASSOCIATION APRÈS LA RÉVOLUTION

Le journal *Après la révolution* n'est qu'une des activités d'une association du même nom. L'association *Après la révolution* a pour objet de développer l'application de la pensée architecturale à d'autres objets que la production de bâti en explorant particulièrement la capacité de cette discipline à transformer l'ordre du monde.

L'association a pour but d'initier autant que de soutenir des initiatives, pédagogies, manifestations, publications, projets, événements, constructions, résidences, contribuant à la transformation de l'ordre du monde par la pensée architecturale.

L'association se propose dans la perspective de la réalisation de son objet d'organiser et de soutenir la mise en place de :

1. Un journal imprimé intitulé *Après la révolution*
2. Une revue télévisuelle intitulée *Après la révolution*
3. Un programme de résidences d'études et de production de projet intitulé *Après la révolution*
4. Des lieux intitulés *Après la révolution*
5. Des projets spécifiques d'application de la pensée architecturale à la transformation de l'ordre du monde.

Les statuts de l'association sont disponibles sur simple demande à l'adresse suivante: contact@apreslarevolution.org

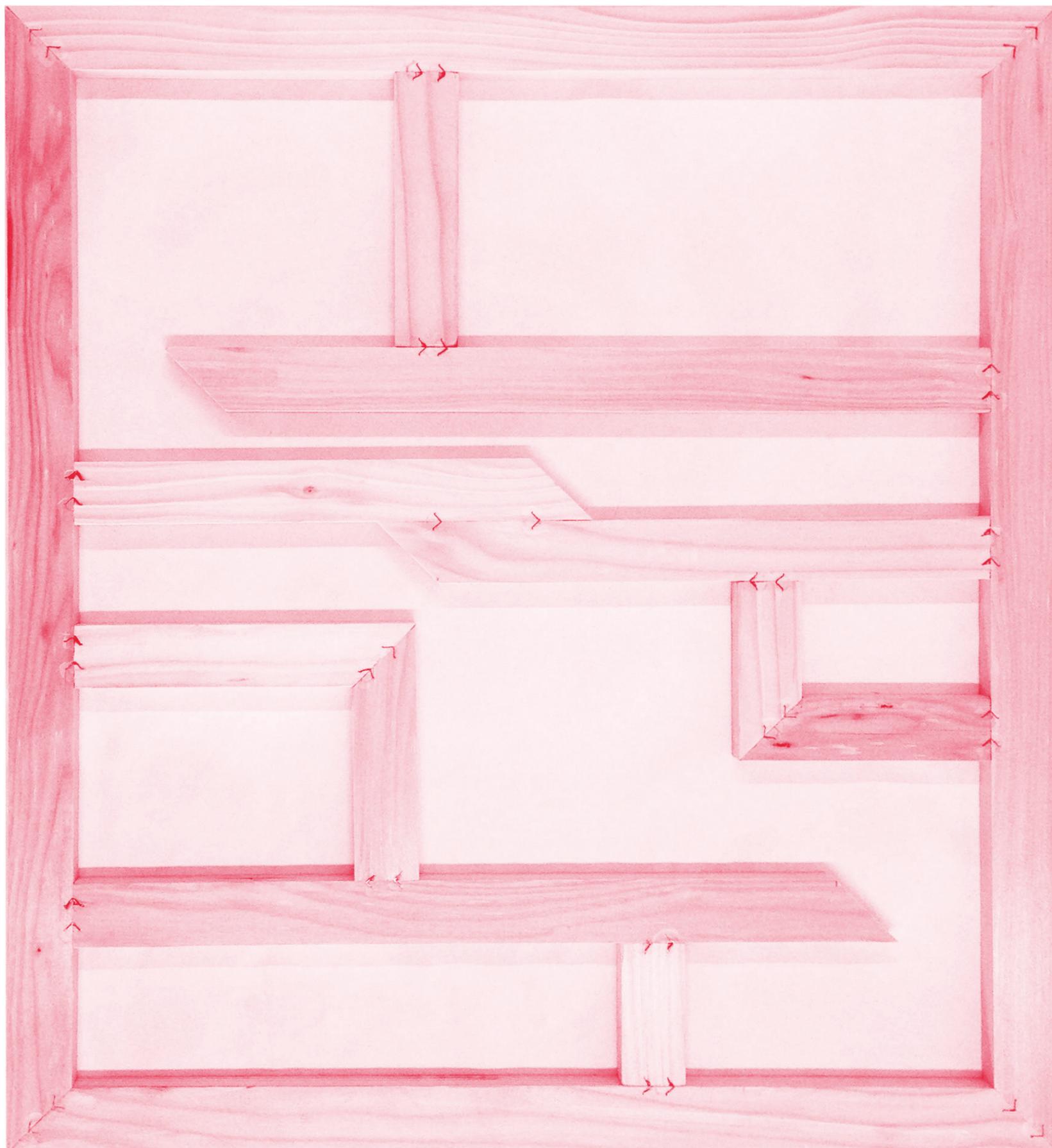
À ce jour l'association travaille à la mise en œuvre des projets suivants :

1. **Un journal imprimé intitulé *Après la révolution***
2. **Une revue télévisuelle intitulée *Après la révolution***
Créée lors de la résidence de Xavier Wrona à la Méthode Room de Chicago, la chaîne télévisuelle *Après la révolution* est actuellement en sommeil. L'objectif est de la réactiver courant 2020.

3. **Un programme de résidences d'études et de production de projet intitulé *Après la révolution***
Une première résidence est en cours d'élaboration. Il s'agit de pouvoir permettre à Émilien Epale de poursuivre son travail sur les liens entre les Black Panthers et la question du droit à la ville en organisant une résidence de 3 mois à Chicago fin 2019/début 2020.

4. **Des lieux intitulés *Après la révolution***
L'association travaille conjointement avec l'Amicale Michelet à ouvrir *Un bar Marxiste* dans les tunnels situés sous ses locaux.

5. **Des projets spécifiques d'application de la pensée architecturale à la transformation de l'ordre du monde**
– Une exposition de l'ensemble des travaux de *Après la révolution* est en préparation dans le cadre de la biennale internationale de Design de Saint-Étienne de 2019 ;
– Une exposition de l'ensemble des travaux de *Après la révolution* est en préparation dans le cadre de la biennale d'Architecture de Chicago de 2019 ;
– La création d'une École Nationale Supérieure de Transformation des Moyens de Production à Vernon dans l'Eure.



DESCRIPTION OF THE ASSOCIATION APRÈS LA RÉVOLUTION

The newspaper *Après la révolution* is only one of the activities of an association of the same name. The association *Après la révolution* aims to develop the application of architectural thinking to other objects than the production of buildings by exploring in particular the capacity of this discipline to transform the world order.

This association aims to initiate as well as support initiatives, pedagogies, events, publications, projects, events, constructions, residences, contributing to the transformation of the world order through architectural thinking.

The association proposes, in order to achieve its purpose, to organize and support the implementation of:

1. A printed journal entitled *Après la révolution*
2. A television journal entitled *Après la révolution*
3. A residency program including the development of a project entitled *Après la révolution*
4. Places entitled *Après la révolution*
5. Specific projects for the application of architectural thought to the transformation of the world order.

The association's Statutes are available upon request at the following address: contact@apres-larevolution.org

As of today, the association is working on the implementation of the following projects:

1. **A printed journal entitled *Après la révolution***
2. **A television review entitled *Après la révolution***
Created during Xavier Wrona's residency at the Chicago Method Room, the television channel *Après la révolution* is currently in a dormant state. The objective is to reactivate it in 2020.

3. **A residency program including the development of a project entitled *Après la révolution***

A first residency is being developed. The aim is to enable Emilien Epale to continue his work on the links between the Black Panthers movement and the question of the right to the city through a 3-month residency in Chicago in late 2019/early 2020

4. **Places entitled *Après la révolution***

The association is working jointly with the Amicale Michelet to open a *Marxist bar* in the tunnels under its premises.

5. **Specific projects for the application of architectural thinking to the transformation of the world order**

- An exhibition of all the works of *Après la révolution* is being prepared as part of the 2019 Saint-Étienne International Design Biennale;
- An exhibition of all the works of *Après la révolution* is being prepared as part of the 2019 Chicago Architecture Biennial;
- The creation of a National Higher School for the Transformation of Means of Production in Vernon ("École Nationale Supérieure de Transformation des Moyens de Production") in the Eure department of France.

ADHÉSION À L'ASSOCIATION INCLUANT LA RÉCEPTION ANNUELLE DU JOURNAL

BULLETIN D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION APRÈS LA RÉVOLUTION INCLUANT LA RÉCEPTION ANNUELLE DU JOURNAL « APRÈS LA RÉVOLUTION »

Coordonnées

Nom Prénom
Adresse
.....
.....
Téléphone Email
Activité

Adhésion

Étudiant-e/chômeur-se : 20 euros Autre : 35 euros
Durée de l'adhésion : 1 an

Optionnel

Adhésion complémentaire à la ligue de l'enseignement de la Loire : 23 euros
Pour plus d'information sur la ligue de l'enseignement de la Loire merci de nous contacter par email
à adhésion@apreslarevolution.org

Pour toute question concernant votre adhésion, merci de nous contacter par email
à l'adresse suivante : adhésion@apreslarevolution.org

Mode de règlement

- Espèces (sur place uniquement)
 Par carte bancaire/Paypal rendez-vous sur : apreslarevolution.org
 Par chèque joint par courrier à l'ordre de « Association Après la révolution »
 Par un mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Après la révolution à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Après la révolution.

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Référence Unique du Mandat (RUM) :
(à remplir par Après la révolution, qui la communiquera à l'adhérent avant le premier prélèvement)

Prélèvement : mensuel (le 10 du mois) annuel

Fait à : Le : Signature :

Retourner ce bulletin complété et signé et accompagné d'un Relevé d'Identité Bancaire
ou d'un chèque à l'adresse suivante :

Association Après la révolution
Amicale Laïque Michelet
41 rue des Passementiers
42100 Saint-Étienne

COMMANDE DE NUMÉROS

BULLETIN DE COMMANDE DES NUMÉROS DU JOURNAL « APRÈS LA RÉVOLUTION »

Nom Prénom
Adresse
.....
.....
Email

Je souhaite recevoir à l'impression le(s) numéro(s) suivant(s) :

- Santé publique - 2019 20 euros – remise 5 euros soit : 15 euros
 Politique - 2020 20 euros – remise 5 euros soit : 15 euros
 Travail* - 2021 20 euros – remise 5 euros soit : 15 euros
 Éducation* - 2022 20 euros – remise 5 euros soit : 15 euros
 Don libre de soutien au journal : euros

Frais de port :

- France 8 euros par numéro soit euros
 International 12 euros par numéro soit euros

Soit un total de : euros

Paiement par chèque

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement
par chèque à l'ordre de « Association Après la révolution »
à l'adresse suivante :

Association Après la révolution
Amicale Laïque Michelet
41 rue des Passementiers
42100 Saint-Étienne

Si vous souhaitez payer par carte bancaire/Paypal,
rendez-vous sur : apreslarevolution.org

Pour toute question concernant votre commande, merci de nous contacter par email
à l'adresse suivante : souscription@apreslarevolution.org

Fait à : Le : Signature :

*Le thème du numéro est susceptible d'évoluer

ASSOCIATION MEMBERSHIP

INCLUDING ANNUAL RECEPTION OF THE JOURNAL

MEMBERSHIP FORM TO THE ASSOCIATION APRÈS LA RÉVOLUTION INCLUDING THE ANNUAL RECEPTION OF THE JOURNAL “APRÈS LA RÉVOLUTION”

Information

Name First name

Address

.....

Phone n° Email

Occupation

Membership

Student/Unemployed: 20 euros Other: 30 euros

Duration of membership: 1 year

Optional

Additional membership to the Ligue de l'enseignement de la Loire: 23 euros

For more information on the Loire Education League, please contact us by email at adhesion@apreslarevolution.org

For any question concerning your membership, please contact us by email at the following address: adhesion@apreslarevolution.org

Method of payment

- Cash (not by mail)
- For credit card/Paypal go to: apreslarevolution.org
- By French check attached by mail payable to “Association Après la révolution”
- By a SEPA direct debit mandate

By signing this warrant form, you authorize Après la révolution to send instructions to your bank to debit your account, and your bank to debit your account in accordance with the instructions of Après la révolution.

You are entitled to be refunded by your bank under the conditions described in the agreement you have signed with it. A refund request must be submitted within 8 weeks of the date your account is debited for a pre-authorized debit.

Unique Mandate Reference (RUM):

(to be completed by Après la révolution which will communicate it to the member before the first withdrawal)

Withdrawal: monthly (the 10th of the month) annual

Date: Location: Signature:



Return this completed and duly signed form, together with your Bank Statement or your French check, to the following address:

Association Après la révolution
Amicale Laïque Michelet
41 rue des Passementiers
42100 Saint-Étienne

ORDERING JOURNAL ISSUES

Name First name

Address

.....

Email

I would like to receive the following issues:

- Public health - 2019** 20 euros minus 5 euros discount: 15 euros
- Politics - 2020** 20 euros minus 5 euros discount: 15 euros
- Labor* - 2021** 20 euros minus 5 euros discount: 15 euros
- Education* - 2022** 20 euros minus 5 euros discount: 15 euros
- Voluntary donation to support the journal euros

Shipping costs:

- France** 8 euros per issue or euros
- International** 12 euros per issue or euros

Total amount: euros

For a payment with a French check

Send this form with French check via mail payable to “Association Après la révolution” to this mailing address:

Association Après la révolution
Amicale Laïque Michelet
41 rue des Passementiers
42100 Saint-Étienne

If you wish to pay with a credit card/Paypal please go to: apreslarevolution.org

For any question regarding your order, please contact us by email at: souscription@apreslarevolution.org

Date: Location: Signature:



*The theme of this issue is likely to evolve